

L'ÉTUDES DES CRÉDITS

Résumé

Chaque année, le processus d'études de crédits implique jusqu'à 200 personnes par ministère et organisme, lesquelles produisent quelque 10 000 fiches, dont seulement 3 à 10 % sont utilisées en commission parlementaire. Cet investissement de plus de 350 000 heures de préparation en vaut-il la peine? Pour déterminer si les pratiques en cours demeurent efficaces et pertinentes, l'équipe a soumis un questionnaire à des hauts dirigeants et des professionnels de la fonction publique du Québec, en plus de mener des entrevues auprès de hauts fonctionnaires, de politiciens et de chercheurs. Au terme de sa recherche, l'équipe conclut que l'étude des crédits est un élément démocratique essentiel, qui mérite d'être porté par un leader de changement.



[Consulter le PublicLab](#)



État de situation

En raison de la complexité et de l'ampleur de l'exercice annuel d'étude des crédits, l'équipe a relevé :

- Une perte de sens des questions en raison de leur sédimentation
- Un ralentissement des services aux citoyens
- Une démobilisation des fonctionnaires, voire du cynisme.

Opportunité de leadership

Améliorer l'efficacité de l'exercice, de manière à optimiser l'utilisation des ressources et à redonner tout son sens au travail réalisé.

MESURES PROPOSÉES

- Ménage des questions
- Mise à profit de l'expertise de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale
- Resserrement de l'exercice autour des thèmes ciblés
- Formation des députés et du personnel politique
- Ajout de présentations techniques sur l'utilisation des crédits à venir
- Automatisation de certains processus
- Investissement technologique
- Implication accrue des organisations centrales
- Optimisation du niveau d'approbation des fiches
- Formation des employés sur la raison d'être des documents produits
- Mise en valeur du travail réalisé par l'administration publique.

